



UN PROBLÈME QUI TOUCHE TOUT LE MONDE

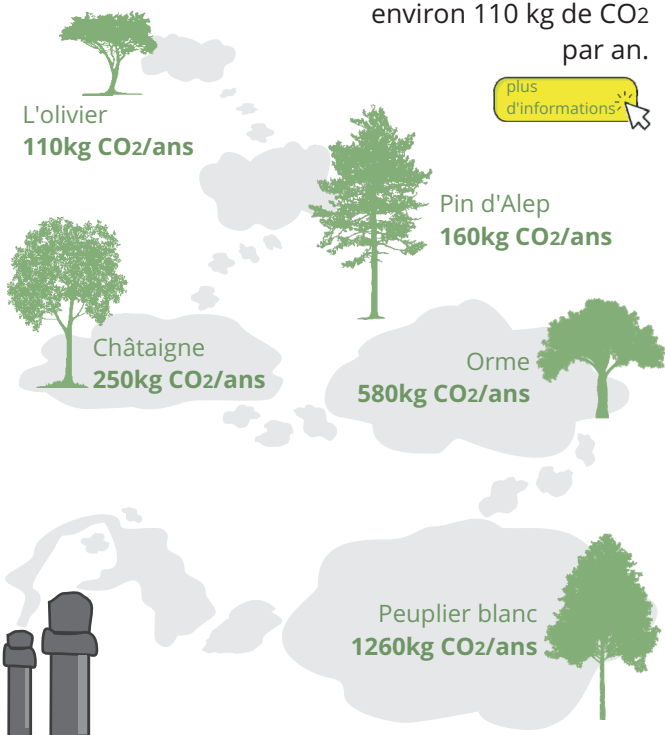
Nous devons décarboniser l'économie mondiale. En d'autres termes, réduire progressivement les émissions de gaz à effet de serre en particulier le dioxyde de carbone (CO₂).

Pour ce faire, les activités productives doivent générer moins CO₂ de qu'elles n'en consomment.



UN GRAND ALLIÉ

Grâce à la photosynthèse, l'olivier est capable de d'extraire le CO₂ de l'atmosphère et de le transporter vers le sol, où il est piégé. Concrètement, il a été estimé qu'un olivier de 40 ans peut absorber environ 110 kg de CO₂ par an.

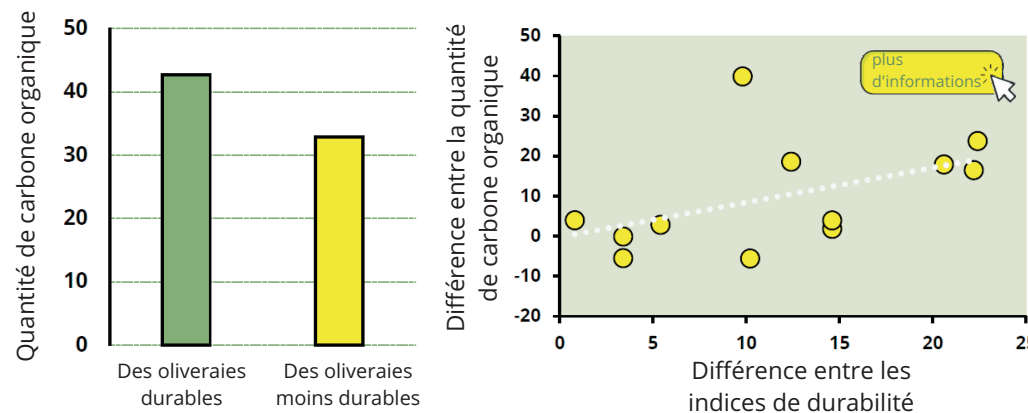


plus d'informations

SI ON REGARDE LES CHIFFRES...

la quantité de CO₂ retirée de l'atmosphère en un an par tous les oliviers de la planète (environ 1.500 millions), pourrait être estimée à environ **855 millions de tonnes, ce qui équivaut à 3 fois les émissions de CO₂ de l'Espagne entière en 2020.**

PIÈGEAGE DU CARBONE



Quantité de carbone organique dans le sol superficiel des parcelles expérimentales de SUSTAINOLIVE en Espagne (en tonnes par hectare)

Différences dans la quantité de carbone organique dans la couche arable par rapport aux différences de l'indice de durabilité pour les parcelles expérimentales de SUSTAINOLIVE en Espagne

Lorsque l'on compare des oliveraies conventionnelles à d'autres qui appliquent des pratiques de gestion durable, on constate que plus la différence de l'indice de durabilité est grande, plus la différence de la quantité de carbone organique stockée dans la couche arable.

Couvert végétal

Broyage des restes d'élagage

Fumier ou grignons de moulin à huile

Travail minimum du sol

Sol nu

Brûler les restes d'élagage

Engrais chimiques

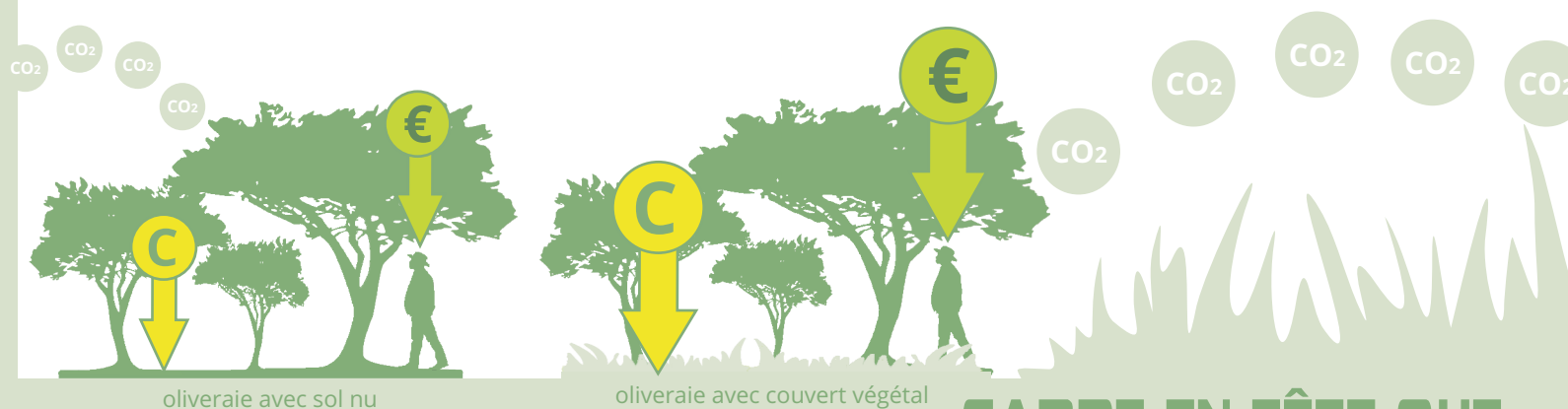
Travail intensif du sol

SAVIEZ-VOUS QUE...

au cours du mois de janvier 2022, une tonne de CO₂ capturée a été payée 84 euros sur le marché international des émissions ?

Tôt ou tard, l'agriculture sera incorporée dans le marché mondial des émissions, de sorte que les agriculteurs seront compensés financièrement pour la mise en œuvre de pratiques qui retiennent et fixent le CO₂ dans leurs sols.

D'après nos estimations, **les oléiculteurs qui ont mis en œuvre des pratiques de gestion durable** dans leurs exploitations au cours des dernières années, en particulier l'entretien des cultures de couverture, pourraient recevoir en moyenne **190€ de plus par hectare** que ceux qui ont appliqué un modèle conventionnel. C'est la récompense de leur contribution au stockage du carbone dans le sol et, par conséquent, **à l'atténuation du processus de changement climatique.**



GARDE EN TÊTE QUE...

il a été démontré que le sol est l'un des plus grands réservoirs de carbone des écosystèmes terrestres. Dans l'oliveraie, le maintien d'une couverture végétale herbacée, l'apport de fertilisants organiques (**grignons de moulin à huile compostés et fumier**), le **broyage des restes de taille** et la **réduction du travail du sol** sont des pratiques qui améliorent considérablement la séquestration du carbone dans le sol sous forme de matière organique. En effet, 1.7 million de tonnes supplémentaires de CO₂ seraient retenues par les sols si l'ensemble des oliveraies andalouses mettaient en œuvre ces bonnes pratiques, ce qui équivaut au CO₂ qui serait émis si toutes les voitures européennes roulaient pendant 40 km.